

Un seul Seigneur

(I 46 - LAD 597)

Texte et musique : Lucien DEISS

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

*Une admirable profession de foi,
qui invite le croyant à vivre l'unité
dans la diversité.*

Le texte

«Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père !» Cette proclamation de la Lettre aux Ephésiens retentit comme une magnifique et émouvante profession de foi, une louange jaillit de la bouche des croyants ! Elle dépasse nos inquiétudes, nos faiblesses et nos doutes.

Les trois strophes, brèves et enlevées, sont également des éclatants cris de foi. L'unité des chrétiens est vitale : elle s'impose à nous de façon évidente. L'Esprit Saint fait vivre l'Eglise dans l'unité par le lien de la paix et de l'amour, sans uniformité et sans gommer nos différences et nos talents divers.

Comme les Ephésiens, faisons nôtre cette exhortation à vivre, au quotidien et d'une manière digne, notre vocation chrétienne. Notre vie de croyant est une longue marche. Nous sommes des nomades, toujours en mouvement, toujours en recherche, avec, au cœur, une espérance inébranlable qui nous anime et nous dynamise.

La musique

Le refrain est écrit pour qu'une assemblée, même nombreuse, puisse non seulement le retenir facilement mais le chanter aisément. On le prendra avec un rythme ample mais vigoureux.

Les trois strophes sont des invitations : elles appellent et suscitent l'assentiment du refrain. On veillera à ce qu'elles soient exécutées par des solistes ou par la chorale. Pourquoi ne pas imaginer une progression vocale où un soliste prendrait la première partie tan-

R Un seul Sei-gneur, u - ne seu - le foi,
un seul bap-tê-me, un seul Dieu et Pè - re !
1. Ap-pe-lés à gar-der l'u-ni-té de l'Es-prit par le
lien de la paix, Nous chantons et nous pro-cla-mons : - R
2. Ap - pe - lés à for - mer un seul corps dans un
seul es-prit, Nous chantons et nous pro-cla-mons : R
3. Ap - pe - lés à par - ta - ger u - ne seule es - pé -
- rance dans le Christ, Nous chantons et nous proclamons : R

dis qu'un petit groupe vocal prendrait le relais sur la seconde partie, l'assemblée tout entière répondant par le refrain ?

En prenant ce beau chant, on se souviendra avec le Père Deiss que «la joie du musicien, c'est d'habiller les mots de Dieu de la beauté de la terre. Sa tristesse, c'est de ne pas pouvoir mettre, dans les notes parfois si rebelles, comme le sourire du ciel.»